



infoTerrEspoir

TerrEspoir

Organe d'information de la Fondation et de l'Association TerrEspoir

Editorial

Des hommes, des femmes et des fruits

En retraçant l'historique de ces années de vie de TerrEspoir, ce sont surtout des noms et des visages qui m'habitent. Parce que finalement, les fruits n'auront été que le prétexte à permettre à nombre de personnes de Suisse et du Cameroun de travailler ensemble et, parfois, de se rencontrer!

Sans l'enthousiasme et l'engagement d'un Luc Kenné, d'un Boniface, d'un Martin Sop, d'un Tedom et de tant d'autres au Cameroun, il n'y aurait pas eu de TerrEspoir. Et pour la Suisse, je ne vais pas me risquer de nommer quelques personnes, tant il y en a eu qui ont permis à TerrEspoir de prendre son envol!

Je remercie tous ceux qui ont cru à ce projet fou et qui ont permis qu'il se réalise et se poursuive jusqu'à aujourd'hui, âge de la majorité!

Pour les dix ans de TerrEspoir, Chantal Peyer écrivait: «A travers chacune de ses évolutions, TerrEspoir a dû s'interroger, avec ses partenaires du Sud, sur l'équilibre entre solidarité, économie et professionnalisme. Le commerce équitable est une histoire humaine en construction». Cette remarque reste d'actualité!

Si les fruits sont un prétexte, ces mêmes fruits sont quand même le nerf de la guerre pour le maintien de la Fondation. Après les années d'expansion, qui ont vu le chiffre d'affaires dépasser le million, on assiste depuis quelques années à recul régulier des ventes en Suisse et par conséquent des quantités achetées aux producteurs du Cameroun. L'objectif était d'importer 3'500 kilos par semaine. Aujourd'hui, ce sont 2'800 kilos hebdomadaires.

Si TerrEspoir est un signe «collectif» de solidarité, nous sommes, chacun de nous, invités à être des signes de solidarité et d'espérance non seulement pour des centaines de familles camerounaises, et à prolonger notre solidarité avec les paysans de chez nous qui font de la vente directe ou dans le cadre des marchés paysans.

Que cet anniversaire redonne un élan à TerrEspoir vers un autre anniversaire! Et en attendant, que la fête soit belle!

Olivier Martin
Fondateur de TerrEspoir

TerrEspoir qui a 20 ans en l'an 2016! Une aventure de la solidarité

D'année en année, de hauts en bas et vice et versa, TerrEspoir a ainsi traversé le temps, relevé les défis d'un projet plein de risques, mais passionnant, posé dans un premier temps sur des bases incertaines...La ténacité, la confiance dans le projet a mené à bon port une petite «société» helvético-camerounaise. Le voyage n'est pas terminé et, avec bonheur, se poursuit sur des bases structurelles plus solides, un partenariat affirmé, des hommes et des femmes, collaborateurs/trices de part et d'autre qui se connaissent bien aujourd'hui. InfoTerrEspoir leur donne ici la parole.



Christophe Reymond et Bosco Tchankwe

Engagements, enthousiasmes, prise de conscience, de Douala à Bussigny, de la Suisse au Cameroun

Lettre à une agricultrice de là-bas

Moi, l'agricultrice d'ici, je souhaite te soutenir, toi l'agricultrice de là-bas. Ton labeur n'est pas si différent du mien, tes aspirations non plus. Tu souhaites, tout comme moi, que ton travail puisse décentement nourrir ta famille, éduquer tes enfants, leur apporter les soins et le toit dont ils ont besoin pour grandir. Tu t'esquintes à labourer, fertiliser, irriguer une terre parfois ingrate. Ta récolte est ta fierté, l'argent que tu en retires, ta liberté. (...)

Mais tes craintes, tes déceptions, tes révoltes sont aussi les miennes. Déception lorsque ta récolte n'est pas à la hauteur du travail fourni ou que le prix n'est pas celui espéré. Révolte lorsque ta terre est souillée par les activités de l'agrobusiness. Révolte encore lorsque ton gouvernement ferme les yeux devant les agissements peu scrupuleux des multinationales. Craintes que ta terre ne te soit expropriée. Craintes pour l'avenir de ta famille, pour sa santé. Craintes de devoir aller chercher ailleurs de quoi vivre. Mais ta dignité, ta ténacité, ton courage te font garder la tête haute, toi qui as dû si souvent courber l'échine. (...).

Cette terre, la tienne, la mienne, nous la cultivons, nous la respectons, mais nous savons aussi qu'elle ne nous appartient pas. Nous la transmettrons un jour à nos enfants, qui eux aussi en prendront soin. Et le jour venu, cette terre, notre terre, nous accueillera.

Anne Chenevard,
une agricultrice d'ici

Bosco Tchankwe, producteur d'ananas : paysan professionnel grâce à TerrEspoir



Fils de paysans que je suis, ma vocation me lance dans la culture d'ananas en 1988. Au début de mon activité, la commercialisation n'était pas bonne. Je vendais tous mes fruits sur le marché local à des prix qui ne couvraient même pas mes frais de production. (...) Un jour de 1993, les premiers coordinateurs sont arrivés dans mon champ. Ils étaient à la recherche d'ananas. Un accord est passé entre eux et moi : chaque semaine, la livraison de quelques fruits est assurée dans mes parcelles. Ah quelle motivation ! En août de la même année, nous sommes invités au foyer protestant d'Akwa pour une assemblée. C'était l'assemblée constitutive du GIC qui le même jour fut baptisé TerrEspoir. (...) En 2003, le séminaire participatif de Mbouo est animé par un Sénégalais sous la supervision de Chantal Peyer et Michèle Zufferey. A l'issue de ce séminaire, les institutions du GIC sont renforcées avec la création de quatre comités régionaux. Enthousiasme et esprit de convivialité qui reviennent entre les membres. (...)

J'ai reçu une bonne formation qui fait de moi aujourd'hui un paysan professionnel. La culture d'ananas est pour moi un métier. C'est grâce à ce métier que j'ai pu bâtir une grande famille, construire une habitation agréable, envoyer mes enfants à l'école et leur fournir les soins nécessaires. (...) Mes valeurs : Intégrité, honnêteté, professionnalisme, respect de l'environnement. (...)

Notre vision : dans l'optique de garantir un monde meilleur à des générations futures. TerrEspoir restera une institution comme la Sainte Cène que le Christ a instituée. C'est une œuvre humaine mais divine.

TerrEspoir, une vie et des questions

A l'époque des Jeunes Paroissiens, je militais pour «la proposition Biéler» qui invitait à donner le 10% de son salaire en faveur de ce qu'on nommait le Tiers Monde. Je militais d'autant plus fort que je ne gagnais rien !

Puis, j'ai rencontré Charles-Louis qui allait partir au Cameroun, dans un projet agricole. Après un an à Ebolowa, il m'a proposé de le rejoindre. J'ai donc interrompu ma formation pour un an, nous nous sommes mariés et, à 21 ans, j'ai décou-

vert la vie de couple et un tout petit bout de ce Tiers Monde imaginé.

A notre retour, les fruits de TerrEspoir (à Chavornay), nous offrent des bouffées de souvenirs de notre vie en Afrique. (...)

Aujourd'hui je vieillis, les cartons deviennent de plus en plus lourds, pourtant j'aime ce lien avec le Cameroun et j'aime retrouver ces produits si goûteux. J'ai en moyenne une vingtaine de fidèles clients ; il me semble que la plupart d'entre eux commandent des fruits pour soutenir une œuvre (...) En effet, si je ne livrais pas

les cartons à domicile, ces clients renonceraient pour la plupart... Mes premiers clients venaient des paroisses. Lors des livraisons, on m'invitait, parfois, à boire une tasse de thé et même, à donner un coup de main, pour étendre la lessive. (...)

Mais qui me succédera quand je ne pourrai plus faire ce travail ? A l'exception de quelques clients très reconnaissants et enthousiastes, ils ne seront pas nombreux à regretter la fin de mes livraisons. (...)

Josette Morel

Patrice Kamta, producteur d'avocats : «TerrEspoir, la vitrine de toute l'Afrique»

Pour des raisons financières, j'ai quitté l'école très tôt et me suis engagé comme volontaire communautaire. Un jour, les personnes avec lesquelles je travaillais et qui étaient déjà membres de TerrEspoir m'ont demandé : «petit, que ferais-tu si toi aussi tu devenais membre de notre structure ?» Quelque chose a résonné dans ma tête et je me suis dit : pourquoi ne pas tenter ma chance aussi de ce côté ? Alors j'ai essayé.

Je suis devenu membre de TerrEspoir et fier de l'être. Puis je suis devenu le premier et très jeune président du comité régional de la zone 4 dans les Mbamboutos. (...)

Ma plus grande satisfaction : les nombreuses formations que TerrEspoir, le DM, Echange et Mission, Pain Pour le Prochain, le SECAAR ne cessent de nous accorder pour renforcer nos capacités. Mes plus grosses déceptions : l'incapacité de notre structure à se développer et à devenir plus visible depuis tant d'années de partenariat.

Renoncer à TerrEspoir ? Oui, si TerrEspoir se trouvait incapable de payer les produits des membres ou devenait une dictature. A mon successeur, je montrerai tous les rouages de la structure et lui ferai part de ma disponibilité et de mes conseils pour l'avancement de la structure (...)

Si j'avais une baguette magique ? «Je ferais de TerrEspoir la vitrine de toute

l'Afrique. Les membres de TerrEspoir n'auraient plus de dettes et seraient à l'abri du besoin.»



**Jeanne D'arc Noubissi, formatrice :
un chemin bien tracé**

J'ai fait la connaissance de Daniel Hamaha, ex membre du GIC en 1996. J'étais alors élève et c'était le seul sécheur de la localité de Njombé. Il séchait bananes, ananas et mangues. Je l'aidais dans cette activité pendant mes périodes de congé et vacances, ne sachant pas que ce sera par la suite mon gagne pain. Je me réjouissais de cela parce que en fin de journée de travail je rentrais avec du jus de fruits.

A la fin de mon cursus scolaire, j'ai quitté Douala pour rejoindre ma famille à Njombé. Lorsque le besoin d'élargissement du GIC s'est fait sentir en 1999, Daniel Hamaha

m'a proposé de constituer un groupe et une unité. (...)

Déceptions? Lorsque les produits suite aux erreurs peuvent être contaminés par la mite alimentaire et le recul du nombre des commandes.

Renoncer à TerrEspoir? Le GIC est un regroupement de plusieurs personnes provenant de différentes régions. Un mauvais traitement des uns pourrait m'amener à renoncer. Mais je ne pourrais renoncer à encourager mon successeur car cette activité a été bénéfique. Le travail m'a rendue autonome et me permet de m'occuper de ma famille.

Pour l'avenir, je souhaite un élargissement du marché, une uniformisation des séchoirs

et un matériel adéquat pour des résultats identiques dans toutes les unités de séchage et une amélioration de la communication entre et avec les membres du GIC.



**Christophe Reymond, coordinateur de TerrEspoir Suisse :
de Pain pour le prochain à « Fruits - pour le prochain »**

«On me demande souvent quels sont les liens qui m'unissent à ces deux «grands frères» ...»

En ce qui concerne le DM-Echange et mission, mon engagement de plus de 7 ans au Rwanda comme envoyé agronome au service d'un projet de développement a été une aventure extraordinaire qui m'a marqué durablement. De cette expérience majeure découle mon engagement au sein de TerrEspoir. En effet, la réalité du monde rural de l'époque au Rwanda est proche de celle du Cameroun. Trop souvent marginalisé et livré à lui-même...

Quant à mon lien à PPP, mon premier souvenir remonte à l'hiver 1965/66. Alors gamin de l'école du dimanche, nous avons, avec notre dynamique pasteur (surnommé Spirou...mais qui en fait ressemblait plutôt à Fantasio ...), durant un weekend vendu des caramels mous « maison » sur les pistes du téléski du Brassus. Sacoche de sucreries en bandoulière, magnifique dossard PPP « fluo » dans le dos ... malgré le froid, la vente fut un beau succès...

Les années ont passé, et derrière mon stand de fruits TerrEspoir à la rue de Bourg de Lausanne, lorsque l'hiver bat son plein je ne peux m'empêcher de me souvenir de ce lointain dimanche de « militance »!

Certes, la notion « d'aide » a heureusement évolué, et a fait place au concept de politique de développement, de commerce équitable, « d'empowerment » des partenaires du Sud. Tout ceci se retrouve dans la démarche des fruits TerrEspoir. TerrEspoir, un pari un peu fou lancé au début des années 90 et qui s'est structuré en Fondation en 1996 grâce au magnifique coup de pouce de Pain Pour le Prochain et du DM. Certifiés équitables, les fruits de TerrEspoir sont ainsi devenus de véritables « fruits pour le prochain ».

Sylviane Blanche Djou, secrétaire comptable : « l'affaire des bons blancs » ?

J'ai rejoint TerrEspoir en 1997 alors que je venais de finir mon parcours scolaire. A la recherche d'un emploi pour pouvoir me prendre en charge, mon papa dans ses derniers efforts (très malade) me met en contact avec un de ses amis qui lui a parlé de TerrEspoir qui recherchait une secrétaire comptable correspondant bien à mon profil. J'ai été recrutée pour ce poste. (...)

Pour moi le déclic, le départ pour une aventure merveilleuse commence en 2003 avec l'organisation d'un séminaire de planification participative animé par Mody ba et accompagné de Michèle Zufferey et Chantal Peyer de TerrEspoir suisse. (...)

Aujourd'hui, il ne s'agit plus tout simplement d'un emploi pour gagner mon pain quotidien, mais d'un engagement pour une cause juste et noble, d'une défense des valeurs humaines.

Ma plus grande satisfaction a été et reste celle de voir les acteurs du Nord se démenner pour que la démarche puisse aller de l'avant.

Pour moi le défi de TerrEspoir serait de parvenir à une autonomie par la concrétisation de nouveaux partenaires dans la vision équitable. (...)

Pour mes amis et voisins avec qui j'arrive à échanger, le mode de fonctionnement et les objectifs de TerrEspoir sont très corrects et l'initiative est même à encourager. Mais sur le plan pratique, ils ne voient pas les consommateurs du Sud adhérer à cette philosophie: «ça c'est l'affaire des bons blancs» disent-ils.

Si j'avais une baguette magique? Je créerais des plantations pilote de référence à TerrEspoir Cameroun. Avec TerrEspoir on ne perd jamais l'Espoir.





André Kamga, sécheur – un séminaire qui a fait date !

Je m'appelle Kamga André, je suis membre de TerrEspoir et je fais partie des cinq membres représentant la COOPTEC.

Mon aventure avec TerrEspoir commence en 2000 ou j'intègre le groupe en tant que manutentionnaire bénévole pendant un an et à la deuxième année, nous sommes rémunérés à 500 CFA par jour. (...) Aujourd'hui je suis satisfait car TerrEspoir m'a donné de quoi construire ma petite vie et je suis fier d'appartenir à une structure bien organisée.

Mon parcours à TerrEspoir m'a permis d'acquérir beaucoup d'expérience dans la vie associative et surtout beaucoup d'expérience en technique de séchage ce qui a fait de moi une personne ressource en la matière.

Un des moments forts que j'ai encore vécu à TerrEspoir est ma participation au séminaire de planification en 2003 avec Chantal et Michèle (...)

Malgré les efforts consentis par TerrEspoir, quelques défis sont encore à surmonter notamment la recherche de nouveaux marchés et la revalorisation des prix des produits. (...)

Cocasse, étonnante, sympa, farfelue, ... la vie des réseaux et des bénévoles

Maligne! ...

Journée-vente annuelle Terre Nouvelle, une bénévole admire le stand TerrEspoir, et dit qu'elle ne peut pas acheter de fruits, car elle a oublié son porte-monnaie. L'année suivante, même scénario. Une troisième année, idem. Cette fois, je l'attendais avec des bulletins de versement!!! Plus d'excuses (...) Depuis, chaque fois qu'il y a un stand, elle profite de faire le plein de bons fruits!

L'ananas frais TerrEspoir: vainqueur toutes catégories

Pour convaincre amis, voisins ou clients potentiels d'acheter les fruits de TerrEspoir: faire déguster, à l'aveugle, des échantillons d'ananas provenant respectivement d'une boîte de conserve, d'un fruit acheté en grande surface et

d'un ananas du Cameroun. Personne ne se trompe, celui de TerrEspoir surpasse tous les autres!

Facile! Ensuite, il suffit d'expliquer la démarche de commerce solidaire.

Willy Meylan, Gimel

Tel un funambule

TerrEspoir a toujours été pour moi un modèle d'engagement concret et réaliste entre le Nord et le Sud. Sa philosophie s'est révélée, malgré les nombreux obstacles, payante à plus d'un titre puisqu'aujourd'hui, cette entreprise, devenue une Fondation, fête ses 20 ans. Un coup de chapeau tout particulier à son fondateur Olivier Martin courageux, à Christophe Reymond, infatigable et à tous ceux et celles qui ont cru à cette folle aventure. TerrEspoir, tel un funambule, tient bon, sur la corde, malgré vents et tempêtes.

*Simone Brandt-Bessire,
pasteur à Saint-Gall et anciennement
présidente de TerrEspoir.*

Un dimanche inoubliable

Lors d'un culte Terre Nouvelle (TN) avec présentation et vente de fruits TerrEspoir à la sortie, la surprise de voir un homme de passage à Vevey me demander de combien de milliers de francs TerrEspoir avait besoin pour l'achat d'un nouveau camion (c'était en octobre 2004). Très mal à l'aise, je n'osais pas proposer de chiffres. Finalement, après plusieurs questions, j'ai articulé: «éventuellement entre 10 et 15'000 CHF!» Je n'étais pas super bien!! Quelle ne fut pas ma surprise d'entendre la voix de Christophe, mardi matin au téléphone, me demander ce

que j'avais fait dimanche matin, car un versement de 20'000 CHF venait d'arriver sur le compte de la Fondation!

Un fruit rare, le litchi...

Au début (de mon activité pour TerrEspoir), la liste des produits comprenait des litchis. Un jour, ces fruits manquaient à ma commande et à ma grande surprise, on m'a gentiment répondu qu'en fait, il n'y avait qu'un arbre et que la récolte tirait à sa fin!! Ensuite, plus de litchis sur la liste de prix...

Suzy Spring

Les femmes de Bafoussam

TerrEspoir, dans mon cœur, cela restera toujours ces femmes vendeuses de bananes, rencontrées près de Bafoussam en 2003. Elles cultivaient leurs terres avec amour et étaient heureuses de s'organiser ensemble, en comité local. Elles avaient une droiture et une dignité riieuse, qui donnaient envie de rester avec elles. Aucune d'entre elles ne savait lire ou écrire, mais lorsqu'elles ont compris en notre présence, qu'un intermédiaire ne leur donnait pas la commission qui leur était due, elles ont immédiatement pris les mesures requises. Elles l'ont remplacé et ont élaboré des projets de construction d'un four avec les nouveaux fonds obtenus. Rieuses, mais déterminées les femmes de Bafoussam. Et courageuses. TerrEspoir, c'est cela: la force de la société civile. Ici, par des réseaux qui contribuent à créer une économie solidaire. Au Cameroun, par l'empowerment de ces hommes et de ces femmes, qui ont simplement besoin d'avoir une chance pour la saisir.

*Chantal Peyser,
Pain pour le prochain*



Doyenne des producteurs de bananes

Du côté des fondateurs et initiateurs

DM-échange et mission et Pain pour le Prochain (PPP): les « parents » de TerrEspoir: « Tous nos voeux »!



Généreux manguiers...

Déjà 20 ans, c'est beaucoup et c'est peu. Voici donc 20 ans que Pain pour le prochain et DM-échange et mission ont décidé ensemble de lancer ce projet probablement un peu utopique mais tellement précurseur. Pour DM-échange et mission, il y a une longue tradition d'engagement dans le développement rural et communautaire (fermes écoles, envoyés agronomes, divers projets de développement, ...). Pour Pain pour le prochain, c'est aussi une des nombreuses thématiques prioritaires défendues tout au long de ces années et qui attestent qu'une économie éthique entre le Sud et le Nord est possible.

Il y a d'abord eu le Service chrétien d'animation rurale (SCAR) et le service chrétien d'appui à l'animation rurale (Secaar) puis la décision de créer la fondation TerrEspoir en Suisse en lien avec la création du groupement d'initiative communautaire au Cameroun.

20 ans après, ce beau projet est toujours là. Evidemment les défis sont nombreux, évidemment le monde a changé. Mais quelles évolutions dans le commerce équitable, dans la défense d'un monde plus juste et plus récemment dans le développement durable! A l'époque, précurseur sûrement, aujourd'hui, en phase avec les défis qui attendent notre société, sûrement.

C'est pourquoi Pain pour le prochain et DM-échange et mission se réjouissent de poursuivre cette belle aventure et de promouvoir TerrEspoir comme un projet vitrine réaliste et à dimension humaine.

Longue vie à TerrEspoir pour ces 20 prochaines années.

*Daniel Tillmanns,
chargé de projets PPP et président de TerrEspoir*

*Laurent Venezia,
responsable administratif de DM-échange
et mission et vice-président de TerrEspoir*

Billet du président

TerrEspoir, (la preuve qu') une autre économie est possible

Dans son éditorial, Olivier Martin souligne l'aspect « humain » du projet TerrEspoir. Il y a 20 ans, des femmes et des hommes du Cameroun et de Suisse se rencontraient, liaient amitiés, projetaient de valoriser le travail des uns en proposant le fruit de leur labeur aux autres. La souche de ce projet est saine, respectueuse de tous les intervenants. Du cultivateur au consommateur en passant par la sécheuse de fruits, le transporteur, les trieuses, l'équipe TerrEspoir en Suisse, chaque personne est prise en compte en tant qu'être humain qui fournit un travail pour lequel il est rémunéré à sa juste valeur; 20 ans plus tard, certains s'en sont allés, d'autres ont rejoint l'aventure et le projet poursuit sa route, porté par les mêmes valeurs.

Pourtant ces valeurs n'ont pas leur place dans les échanges commerciaux pratiqués par la quasi-totalité des acteurs économiques de notre époque. Des échanges commerciaux qui priorisent le rendement, qui relèguent l'humain et l'environnement à de simples moyens pour atteindre des objectifs financiers. Du coup, TerrEspoir est estampillé commerce « équitable » ou « alternatif » pour le différencier de ce que l'économie qualifie de « normal ».

Malgré cette étiquette et dans un marché concurrentiel qui optimise ses prix sur le dos de l'éthique, TerrEspoir a gardé la tête hors de l'eau. 20 années qui démontrent qu'un commerce basé sur l'éthique et la durabilité est pérenne.

Pour les 20 prochaines années, TerrEspoir n'est pas seul. Avec les nombreux autres projets équitables et durables, nous faisons partie des précurseurs qui construisent un système économique basé sur le respect

des individus et de l'environnement. Ce n'est qu'une question de temps. Fêter les 20 ans de TerrEspoir, c'est croire en cette autre économie.

Fêter TerrEspoir, c'est également se réjouir pour les familles camerounaises qui bénéficient d'un travail valorisant et correctement rémunéré, leur permettant notamment un accès aux soins et à la scolarisation pour leurs enfants.

Continuons à manger des fruits « savoureusement équitables » et offrons-en à nos voisins, qui les feront découvrir à leurs amis, qui les dégusteront en famille, ... et retrouvons-nous toutes et tous le 3 septembre 2016 au Casino de Montbenon pour fêter ce bel anniversaire.

*Daniel Tillmanns,
président de la Fondation TerrEspoir*

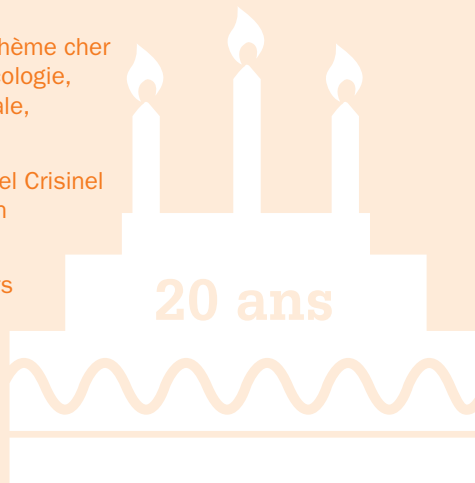
TerrEspoir 20 ans

TerrEspoir, la Fondation avec l'Association de soutien, fêtera officiellement le 20^e anniversaire de sa création

Samedi 3 septembre 2016 au Casino de Montbenon

En présence d'une délégation de la COOPTEC de 5 personnes et un programme (provisoire), dès 15h:

- Bref rappel historique
- Table ronde / conférence sur un thème cher à la démarche TerrEspoir: agro-écologie, sauvegarde de l'agriculture familiale, commerce équitable, ...
- Concert de gospel par Pierre Daniel Crisinel et sa famille, lauréat de l'émission « un air de famille » de la TSR
- Buffet aux saveurs d'ici et d'ailleurs
- Musique



A l'agenda de TerrEspoir, hier et demain...

2015

Du 12 au 21 novembre

Visite de suivi au Cameroun de TerrEspoir en compagnie de Jean Marc Borel et Pierre Daniel Crisinel, membres de l'Association de Soutien de TE, deux agronomes, anciens responsables au sein du service de vulgarisation agricole: dimension technique (notamment au niveau de l'évaluation des unités de séchage) pour Jean-Marc Borel, alors que P.-D. Crisinel offrait ses compétences d'économiste (calculs de rentabilité, structure de la COOPTEC ou des unités de séchage).

10 au 12 Décembre

Vente de fruits séchés sur le stand du DM-échange et Mission avec le DM dans le cadre de « Noël Solidaire » (organisé par la FEDEVACO au Centre Pôle Sud à Lausanne) .

2016

23 janvier

Lancement de la campagne PPP/ADC avec, à titre de slogan, « Tout ce qui brille n'est pas de l'or ». L'accent de la campagne a été mis sur la problématique de l'exploitation éhontée des matières premières minérales (dont l'or). L'exploitation minière étant souvent corollaire d'expropriation et d'exploitation de la population rurale. Stand TerrEspoir et plateaux de fruits pour le repas de clôture.

7 et 8 mai

Stand avec le SECAAR à Moudon lors du weekend sur l'agro-écologie.

10 au 12 juin

TerrEspoir sera présent à la Fête de la Terre. Synergie avec Oikocredit et le stand de « Paysans Solidaires ».

3 juillet

Stand lors du slow-up de la Vallée de Joux. Promotion. Dégustation et vente de barquettes de fruits.

Les membres du Conseil de Fondation TerrEspoir: qui sont-ils ?

Portraits



1



2



3



4



5



6

1. Valéry Bezançon
2. Etienne Ruegg
3. Etienne Schaufelberger
4. Daniel Tillmanns, président
5. André Kissling
6. Michel Gillard

COOPTEC – le nouveau bâtiment

Il aura coûté environ 48'000 CHF + 20'000 CHF pour le terrain.

Pour mémoire : ce nouveau bâtiment de la COOPTEC a été financé par la Fondation St Petersburg (terrain), démarché avec succès par la cousine de Catherine Bigler (membre du comité de l'Association de soutien TerrEspoir), Priscille Bollier de Zurich, la FEDEVACO (80%), ainsi que par les ressources de l'Association de soutien (5'000 CHF)

Le nouveau bâtiment abritera le bureau, la halle de conditionnement des fruits frais pour l'exportation ainsi qu'une partie « transformation et séchage de fruits ».



Façade principale, membres du comité



Salle de conditionnement sec



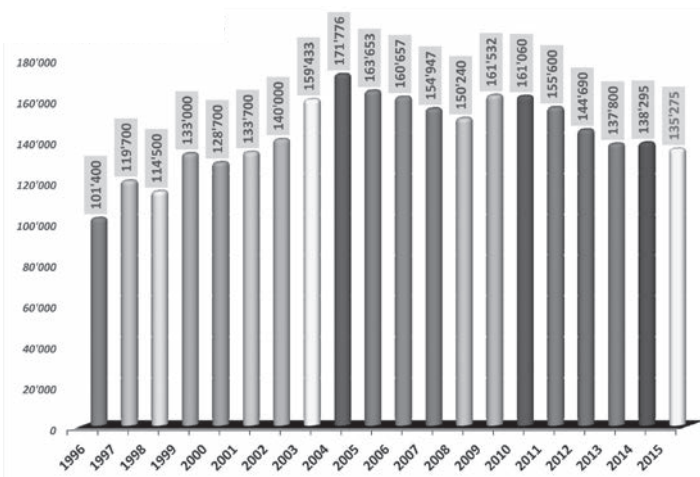
Salle de lavage fruits



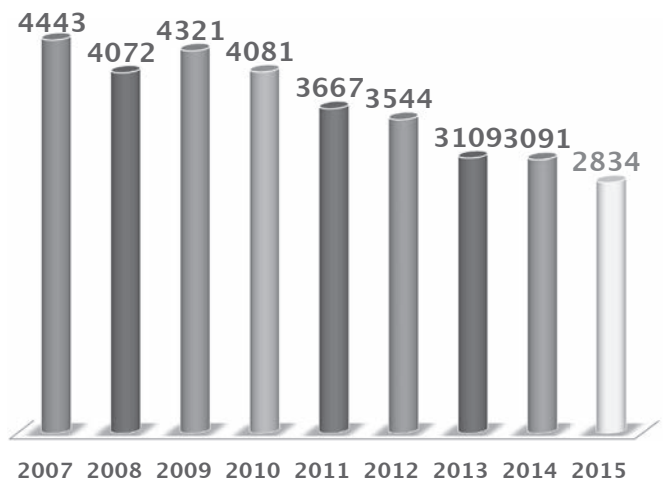
Réunion du comité de la COOPTEC

Et quelques informations utiles

Tonnages 1996-2015 (en kg importés)



Fruits séchés (kg importés) 2007-2015



Recettes de TerrEspoir

Pour ce 20^e anniversaire, il s'agit de ne pas lésiner.

Nous vous proposons quelques recettes pour un «repas TerrEspoir» festif, goûteux et original.

A vos casseroles et couteaux!

Une entrée qui en jette !

Verrines de cocktail de crevettes roses et avocats aux fruits exotiques, mangues et grenades

Ingrédients :

- 300 g de queues de crevettes roses
- 2 mangues (pas trop mûres)
- 3 avocats
- 1 pincée de piment
- 1 citron vert
- 10 brins de ciboulette
- 1 poignée de cacahuètes fraîches
- 1 grenade
- 3 c à s d'huile d'olive
- Sel fin
- Poivre du moulin

Préparation des ingrédients

Ciselez la ciboulette. Pressez le citron. Ôtez la chair des avocats et écrasez-la. Incorporez le jus de citron et le piment, salez, mélangez et réservez. Epluchez la mangue et râpez la chair avec une râpe à gros trous, ajoutez l'huile d'olive et une belle pincée de sel, mélangez. Dans une poêle antiadhésive, faites sauter les crevettes dans un peu d'huile d'olive. Coupez-les en 2 dans la longueur. Grillez à sec les cacahuètes dans une poêle et concassez-les grossièrement. Donnez quelques tours de moulin à poivre. Détachez les grains de grenade.

Dressage

Au fond d'un verre déposez une couche de crème d'avocats, répartissez quelques crevettes, puis de la mangue râpée et de nouveau des crevettes. Saupoudrez de ciboulette, de grains de grenade et de cacahuètes concassées. Servez.

Poursuivez avec une Pintade aux fruits des îles et à la vanille

Ingrédients (pour 6 personnes) :

- 1 pintade de 1,5 kg
- 2 c à s de jus de citron vert
- 3 gousses de vanille
- 25 g de gingembre frais
- 2 c à s de miel
- 2 clous de girofle
- 1 piment oiseau
- 1 ananas
- 1 papaye
- 1 mangue
- 1 carambole
- 2 c à s de rhum blanc
- 10 physalis
- Sel fin, poivre noir Tellichery

Coupez le gingembre en lamelles fines, 1 gousse de vanille en 6 tronçons, émiettez le piment. Mélangez tous ces ingrédients plus la moitié du miel, du sel et du poivre. Enduisez la pintade de ce mélange, posez-la dans une cocotte et laissez macérer 1 heure. Préchauffez le four à 180°C, th 6.

Préparation

Mettez la pintade au four en l'arrosant de son jus de temps en temps. Pendant la cuisson, coupez l'ananas, la papaye et la mangue en cubes, la carambole en tranches. Dans une sauteuse, faites les rôtir avec le reste de miel, le rhum et 2 gousses de vanille ouvertes en 2, à feu assez vif en les remuant délicatement. Lorsque la cuisson de la pintade est terminée, ajoutez les fruits dans la cocotte et laissez dorer encore 20 min. Découpez la pintade et servez-la entourée de sa garniture de fruits. Décorez avec les physalis.

... Terminez par un Ananas rôti et quenelle de mascarpone

Ingrédients (pour 6 personnes) :

- 1 ananas
- 1 orange non traitée
- 1 pot de mascarpone
- 250 g de crème fraîche
- 200 g de sucre
- 2 gousses de vanille
- 1 verre à liqueur de rhum
- 6 sablés bretons
- 20 g de beurre

Coupez les gousses de vanille en 2 et grattez l'intérieur avec la pointe d'un couteau pour récupérer les grains. Fouettez la crème fraîche et le mascarpone avec la moitié du sucre et les grains de vanille.

Réservez au frais. Epluchez l'ananas, retirez le cœur fibreux et détaillez l'ananas en bâtonnets.

Lavez l'orange et coupez-la en fines tranches.

Préparation

Dans une poêle, mettez le beurre à fondre et faites rôtir les bâtonnets d'ananas et les tranches d'orange avec le sucre sur feu vif en les remuant. Ils doivent caraméliser mais pas brûler. Ajoutez le verre de rhum et faites flamber. Répartissez les bâtonnets d'ananas et les tranches d'orange dans les assiettes, nappez de jus de cuisson. Posez à côté 2 quenelles de mascarpone et 1 sablé breton. Servez immédiatement.

*Recettes tirées d'un blog sur Internet
«Epicurien»*



Caisses de papayes...



Fleur du fruit de la passion

IMPRESSUM

Editeur :

Fondation TerrEspoir
et Association de soutien à TerrEspoir
Case postale 472, 1030 Bussigny
Tél. 021 703 00 42
Fax 021 703 00 45
E-mail: info@TerrEspoir.com
Internet: www.TerrEspoir.com

CCP: 17-398505-0
IBAN du CCP de l'Association de soutien
TerrEspoir: CH28 0900 0000 1739 8505 0

Rédaction : Camille Foetisch

Photos : TerrEspoir et divers

Graphisme et impression :
Groux arts graphiques SA, Le Mont/Lausanne

Tirage : 800 exemplaires

